



Droits de l'Homme

Journal d'analyse de l'information - N° 003/ Mai 2011

Numéro spécial sur la Révolution des **INDIGNES**

Editorial

**A Madrid, la porte du soleil s'ouvre...
Et le Tango des INDIGNES commence !**



La place de la Puerta del Sol, à Madrid (Espagne) ce dimanche 29 mai

La marche de l'Humanité semble être en route. La marche vers la société tant rêvée, tant attendue. Hier, le printemps arabe a surpris plus d'un. Aujourd'hui, l'été européen qui sera animé par **tous les indignés** se met en place. On le sait, l'Europe ce n'est pas le Maghreb. Le Prophète Juppé l'a annoncé : « l'Europe a la démocratie que n'ont pas le Maghreb et le Moyen Orient ». Ce serait se tromper lourdement que d'assimiler démocratie et contentement du peuple. Ce serait une grosse erreur que de prendre les révolutions arabes pour une simple recherche de la démocratie. Ce serait une très grosse erreur que de vouloir minimiser et prendre les différents mouvements des **INDIGNES** pour des simples petites révoltes visant à soutenir les jeunes de l'Espagne qui souffrent car les jeunes des autres pays sont dans la même situation. Les indignés de la Bastille à Paris, ceux de Montpellier, de Bayonne, de Lille, de Rennes... sont aujourd'hui vus comme des groupuscules anarchiques qui veulent profiter du printemps estival. Nous croyons, et nous l'espérons ardemment, que ces micro-feux qui se créent par ici par là constituent des foyers ardents du grand feu de la révolte des tous ceux qui sont indignés de voir le fonctionnement actuel de la société humaine, de la perte des valeurs des hommes et de la prédominance des valeurs mercantilistes et matérialistes, faisant de l'homme, non pas la valeur cruciale, primordiale de la société, de l'existence, mais simplement comme une valeur d'ajustement structurel au service de la rentabilité et de la plus value financières ainsi que des agrégats macro-économiques. Désormais, c'est la valeur humaine qui doit s'adapter à la valeur économico-financière. Ce n'est plus l'économie qui est faite pour la satisfaction des besoins de l'homme, mais l'homme pour la satisfaction des besoins du marché. Alors, il serait totalement illusoire de croire que l'Europe est à l'abri des révoltes et révolutions parce qu'elle a déjà fait ses révolutions et qu'elle serait aujourd'hui démocratique. Nous espérons au contraire qu'elle va s'appuyer sur cette démocratie pour crier davantage son ras le bol et son **INDIGNATION** face à la montée du chômage, de la misère, de l'injustice et des inégalités au milieu des milliards d'euros. Nous osons croire et espérer que la **Porte du Soleil** de Madrid va apporter la Lumière de la déclaration universelle des droits de l'homme à toute l'humanité.

Point de vue



C'est maintenant... ou Jamais !

C'est maintenant ! Parce il y a un temps pour toute chose. Et l'état du monde, ainsi que l'interdépendance actuelle entre toutes les nations du monde doit nous convaincre que c'est maintenant ou jamais. Telle semble être la vision de **Stéphane Hessel**. En effet, dans son *petit* ouvrage « Indignez-vous », cet auteur visionnaire a perçu tout ce qui, aujourd'hui, commence à se passer depuis la place de la Puerta del Sol à Madrid depuis mi mai, et ailleurs, France, Italie... Si aujourd'hui beaucoup de ces *indignés* se réclament être de son obédience, lui s'en défend et attend de voir les motivations véritables qui animent ces manifestants. (Suite P.4)



Partout, dans le **M**onde, notre but... Assurer votre Droit à l'Alimentation...



Le sirtaki grec des Indignés

Le sirtaki grec est déjà en route...

Sur les réseaux sociaux (Twitter), le site de microblogging, les noms de code pour aller au bal des indignés sont multiples : « spanishrevolution », « greekrevolution », « frenchrevolution » ou encore « yeswecamp ». Les grecs, en particulier les jeunes qui sont les premiers touchés par le chômage, mais aussi les travailleurs qui n'arrivent plus à joindre les deux bouts du mois, austérité oblige, se retrouvent pour marcher, indignés de tous ces plans d'austérités et de la purge que leurs font avaler leurs « frères communautaires » du nord. Les jeunes le déclarent : ils ne vont plus avoir le choix que de s'exiler vers les pays les plus riches pour aller chercher une vie meilleure, comme l'ont fait leurs aîeux en allant aux USA et dans les nouveaux mondes. C'est une réaction normale, humaine de survie, mais que ne veulent pas comprendre les autres pseudo-nantis. Des dizaines et dizaines de centaines de personnes périssent dans la Méditerranée pour cette raison. Mais la Grèce, l'Espagne, le Portugal... pourraient devenir les grands frères du **grand bal** des indignés qui va contaminer le reste de l'Europe, pour ne pas dire du monde. Car les tunisiens, les lybiens, siryens, yemenites... ne sont pas autres que des Indignés. Mais ceux qui sont au pouvoir le sont-ils aussi ? **Le Coq.**



Au cœur du malaise des Indignés, le Capitalisme...

Un petit ouvrage écrit par un membre de CDAE-DUDH en janvier 2007 et intitulé : « UPADEM, vers l'unité de tous les croyants ? », annonçait déjà : *notre malheur réside en ce que nous avons la ferme conviction qu'avec le capitalisme, l'humanité est parvenue au mode d'organisation socio-économique optimal et qu'il ne peut plus rien avoir de mieux au dessus.* Ainsi, le capitalisme, est considéré, non comme une étape dans l'organisation socio-économique de la société humaine, mais comme l'apogée. On trouve ainsi normal que seulement 18% de l'humanité puissent détenir plus de 80% de la richesse mondiale. On trouve normale que les gens meurent de faim, dorment dans la rue, soient au chômage, basculent dans la drogue pour ne pas faire face aux réalités dramatiques de la société. La compétitivité devient une valeur cardinale, instaurant ainsi la jungle dans la société humaine et ramenant, par là, l'homme à un état d'animalité où les forts survivent et les faibles (360 enfants par minutes dans le monde à cause de la faim) périssent. On trouve cela normal, car la main invisible du marché fait bien **le partage**. On manque ainsi le courage d'avouer que « *le capitalisme n'a pas d'avenir à nous offrir* » et, qu'il faille changer de système socio-économique. La jeune femme de la photo, ainsi que tous ceux qui s'indignent aujourd'hui, l'ont bien compris : Il faut un nouveau système économique, un nouveau monde, un monde basé sur trois piliers : Solidarité, Unité, globalisation. En d'autres termes, tous les hommes doivent comprendre (cf. Upadem, vers l'unité de tous les croyants ? », (et croyants=hommes, car tous croient en quelque chose) que tous, nous sommes sur le même bateau qui vogue dans l'océan cosmique. Il nous faut donc, **tous**, harmoniser nos efforts pour pouvoir atteindre des destinations concertées sur la base l'intérêt majeur de l'Homme, de tous les hommes. Car la seule solidarité valable aujourd'hui est celle de **tous les hommes**, de tous **les Indignés** de la terre, du nord au sud, de l'est à l'ouest. **Le Séké.**

Le capitalisme n'a plus rien à offrir car il se base sur un postulat simple : faire du fric, des bénéfices, des profits toujours plus grands. Le capitalisme n'a plus rien à offrir car il se base, non pas sur la valeur humaine, mais sur la valeur financière, mettant ainsi l'homme au second plan de ses préoccupations majeures et la valeur travail comme une variable pour parvenir à maximiser le profit. *La société à bâtir doit faire l'inverse : mettre l'homme comme valeur cardinale et l'argent comme variable d'ajustement pour optimiser le bien de l'Homme.*

L'Europe veut d'une Vraie Démocratie



Il ne suffit pas, comme semble le soutenir Alain Juppé, d'avoir de la démocratie pour être à l'abri des révoltes et des manifestations ou révolution. Une indignation est un mécontentement sur une réalité donnée qui nous choque, qui nous révolte, qui met en cause nos valeurs fondamentales. De ce point de vue, l'indignation peut être considérée comme inappropriée, voire même comme incompréhensible par ceux qui n'ont pas les mêmes valeurs que soi-même. Les différents présidents et gouvernements qui voient les gens s'indigner ne comprennent pas dans leur grande majorité. Pour eux, enfermés dans leurs bulles dorées, ils ne connaissent et ne vivent pas les mêmes réalités que leurs gouvernés. La grande majorité est issue des classes aisées et n'a pas eu une jeunesse comme la grande majorité des enfants...

Ils ne savent pas ce que c'est le chômage, les fins des mois difficiles... les morts par manque de soins. Vous savez, la mort des autres paraît toujours abstraite. C'est lorsqu'il s'agit de la sienne qu'elle prend une autre forme. Il n'y a donc qu'un seul moyen d'avoir la même échelle des valeurs, de considération de choses : celle d'avoir les mêmes critères. Et nous pensons que les critères les plus humains et les plus évolués de l'humanité sont ceux contenus dans la déclaration universelle des droits de l'homme. La démocratie serait une grande valeur humaine lorsqu'elle serait basée sur la dudh. Et c'est de cette démocratie que les peuples, que les Indignés, ont besoins et recherchent. C'est le couple **Démocratie-Droits de l'Homme** qui serait la **vraie démocratie**. Savez-vous, messieurs les dirigeants du monde, ce que veut le peuple ? C'est ni moins ni plus que l'accomplissement des droits fondamentaux de l'homme ou leur recherche réel et ardent par ceux qui les gouvernent. Le reste, savoir si un président ou un autre serait au pouvoir, si c'est une monarchie ou non, cela, le peuple s'en *balancerait*. Mais que le Président, le Roi, le Premier ministre... puissent, **avant tout**, mettre en avant l'intérêt suprême de son peuple, son bien-être, sa dignité au premier plan. Qu'il puisse lutter contre les injustices, contre la corruption, le favoritisme... Qu'il puisse être humble et à l'écoute de son peuple. Qu'il puisse être le Père, la Mère de la nation et considérer tout son peuple sur le même pied d'égalité. Qu'il puisse considérer la Vie de l'Homme comme l'élément le plus important... Voilà le type de **démocrate** que recherche le peuple. Alors, la démocratie ne serait plus un système permettant aux ambitieux, égoïstes et vaniteux de parvenir au pouvoir, d'entrer dans l'histoire, mais un système permettant au peuple de désigner ceux qui s'occuperaient réellement, véritablement, de leur situation, de leurs droits fondamentaux, de leurs besoins capitaux. La vraie Démocratie serait celle qui donnerait à la population le pouvoir de choisir ceux, celles, qui s'occuperaient *vraiment* de la population.

Le Corbeau.

Plaidoyer pour une refonte des institutions internationales : 1- l'ONU (Suite)

Dans notre dernier numéro, nous avons évoqué cette question et avons insisté pour que *l'ONU devienne un organisme démocratique et de défense des droits de l'homme*, surtout du principe d'EGALITE sans lequel les droits de l'homme ne peuvent s'appliquer. Et cela, en considérant que toutes les nations représentées puissent avoir, chacune, le même poids dans les votes. C'est le principe primaire de toute expression démocratique : *une personne, une voix*. Donc *une nation, une voix*. Mais notre cri semble n'avoir eu aucun écho ! Alors nous allons continuer de crier et demander au conseil des Nations Unies de se saisir de cette question primordiale pour que l'ONU, censée défendre l'expression démocratique et les droits de l'homme, puisse lui même respecter les principes qu'elle défend, et non pas continuer à demander aux autres ce qu'elle ne peut, elle même, faire ! D'ailleurs, cela éviterait des situations telles celles de prendre des sanctions contre un Etat, tels la Syrie, l'Israël... alors que dans l'Etat actuel des choses, cela est impossible... car la Chine, la Russie, ou l'Amérique... sortiraient vite leur *Jokker dictatorial de droit de véto*... Quelle honte ! Quelle Honte que 191 nations sur 192 peuvent voter une résolution mais il suffirait qu'un seul puisse sortir son dictat de véto en disant NON pour que tous se soumettent à ce NON. Quelle honte pour la démocratie ! Quelle honte pour les Droits de l'Homme et son principe **d'Egalité de tous**... Cette honteuse *loi* interne à l'ONU qui justifie ce **droit de véto** au détriment du **droit de voté** doit être revue et, corrigée... Nous savons que si la question est posée *démocratiquement*, sous le principe **d'une nation=une voix**, la réponse serait majoritairement **OUI** ! Oui pour ôter cette disposition qui donne à certains Etats le droit de véto. Même ceux qui en bénéficient voteraient pour, car ce sont des démocrates. Alors, nous lançons ici un vibrant APPEL à ces cinq privilégiées et « **grandes** » nations, à savoir la Chine, les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et la Russie, de tout faire et de peser de tout leur poids pour que cette disposition disparaisse et que l'ONU respecte son statut en devenant le modèle des valeurs qu'elle est censée défendre. Sur la base de quoi justifierait-on cette position aujourd'hui ? Parce que ces 5 Etats sont les plus démocratiques ? Les plus respectueux des droits de l'Homme ? Les plus puissants militairement ou économiquement ?... Cela ne peut, aujourd'hui, justifier une telle **position** au sein de l'ONU...
La colombe de la Paix



Peuple d'Europe, Soulevez-vous !

Nous allons, sans aucun doute, être qualifiés d'anarchistes et fauteurs de troubles... car l'Europe

a déjà eu ses révolutions que rien ne peut plus justifier aujourd'hui, telle semble être l'opinion des gouvernements européens qui, visiblement, ne voient pas d'un bon œil cette indignation gagner du terrain. Ils semblent l'ignorer pour la minimiser, quand ce ne sont pas des policiers qui sont envoyés pour les empêcher de s'indigner ! Après tout, ce peuple est privilégié et n'a aucune raison de se soulever !... A vouloir trop imiter les autruches, les gouvernements européens risquent de ne pas voir s'approcher le loup... et quand ils sortiront la tête de leurs ornières, il sera peut-être trop tard...
Le corbeau



Non à l'indignation en France !

La France ne veut pas des indignés. A la Comédie et sur l'esplanade à Montpellier et à beaucoup d'autres

endroits, le pays des droits de l'homme envoie des CRS pour disperser ceux qui osent s'indigner. C'est que la France dispose, en la matière, d'une *police bien expérimentée*. Stéphane Hessel risque d'attendre longtemps avant de recevoir l'hommage de la classe dirigeante sur son œuvre : *Indignez-vous* ! Les jeunes, visiblement désemparés, semblent outrés qu'ils n'aient pas reçu les encouragements de leurs classes dirigeantes qui semblent mieux soutenir ces révolutions lorsqu'elles se font ailleurs... Il faut tout faire pour colmater, serrer fort le couvercle de la cocotte minute... au moins jusqu'aux élections...
Le Seke



La France veut d'une démocratie réelle

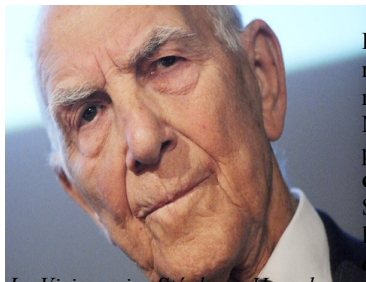
Alain Juppé a déclaré que le printemps arabe ne peut gagner la France car il y a, en France, la démocratie que n'ont pas ces pays... Ici (voir photo) à la Bastide, à Paris, les indignés lui ont répondu : la France veut d'une **Démocratie réelle** ! Certainement qu'Alain Juppé n'a pas manqué de se demander ce que ces indignés appellent *démocratie réelle* ! Il y a des choses qu'on ne peut cerner qu'en étant plongés dedans ! Un homme d'affaires congolais était, un jour, surpris d'apprendre un nouveau mot : la faim (dzalla en lingala). Alors, perplexe, il a demandé aux autres : « dzalla ya ngo pé eza éloko nini ? E nzo aka na makolo to na moto ? » (C'est quoi la faim ? Elle fait mal aux pieds ou à la tête ?). Alors, étant nous mêmes des indignés, nous allons tenter d'éclairer cette maxime : la **démocratie** est l'expression du pouvoir souverain d'un peuple qui l'exprime au travers des élections en choisissant ses représentants. La **démocratie réelle** est la reconnaissance, de la part des élus, des besoins, de la dignité et des droits fondamentaux du peuple. La démocratie réelle est la **mise au premier plan**, dans les choix politiques et dans les décisions de toute nature, des besoins vitaux du peuple. La démocratie réelle est celle, pour les élus, de souffrir quand le peuple souffre, de pleurer quand il pleure, de se réjouir quand il se réjouit. Trop des *démocrates* utilisent le pouvoir du peuple pour assouvir leurs propres pouvoirs et ambitions égoïstes. Le pouvoir du peuple est ainsi détourné à des fins personnelles, partisanes et égoïstes, et il n'y a alors plus de démocratie réelle car le pacte démocratique qui doit relier le peuple à ses élus est rompu. Ils deviennent alors des menteurs, des usurpateurs du peuple, des *profito-situationistes* !
Le Corbeau



Pas de développement sans organisation du commerce mondial... Un commerce qui doit viser la satisfaction des besoins de l'homme Et rechercher l'intérêt du vendeur et du client

ORGANISATION
MONDIALE
DU COMMERCE





Le Visionnaire Stéphane Hessel

Point de vue : Il faut trouver un motif d'indignation (suite page 1)

Pour cet ancien résistant, la première démarche lorsqu'on veut devenir un indigné est celle de trouver un motif. Et, à moins de vivre sur une autre planète ou ne pas avoir les mêmes valeurs, les sujets pour s'indigner ne manquent pas. De la misère au ras-le-bol causé par les injustices, il suffit d'ouvrir les yeux pour voir... Mais «cherchez et vous trouverez : l'écart grandissant entre les très riches et les très pauvres, l'état de la planète, le **traitement** fait aux sans-papiers, aux immigrés, aux Roms, la course au "**toujours plus**", à la **compétition**, la dictature des **marchés** financiers et jusqu'aux **acquis bradés** de la Résistance – retraites, Sécurité sociale... ». Le motif trouvé, Hessel conseille alors de s'**engager** pour changer ce monde. En premier lieu, **changer le système économique**. Ensuite **mettre fin au conflit israélo-palestinien**. Ensuite **endiguer le déclin de notre société** et, enfin, **choisir la non-violence** comme moyen d'action. Alors commence aujourd'hui le tango des indignés. De la place de la Puerta del Sol à

la Bastide à Paris en passant par la Place de la Constitution à Athènes, le mouvement des indignés gagne l'Europe. Hessel suit ce mouvement d'un œil vigilant pour savoir s'il s'encre dans sa vision des choses ou s'il s'en écarte. Ce mouvement serait le sien et il prendrait son bâton de papi qui fait la résistance si les valeurs qui fondent ces mouvements sont ceux de la défense des Droits de l'homme. Si les différents collectifs qui se créent et s'indignent par ici et par là sont pour la recherche de l'application effective de la dudh par tous les Etats. C'est aussi le combat de CDAE-DUDH, collectif pour la défense et l'application effective de la déclaration universelle des Droits de l'Homme qui, dès le 10 novembre 2010 avait rappelé aux dirigeants du monde réunis à Séhoul que l'Armistice n'était pas acquise, que le monde était toujours en guerre, une guerre sur les sphères économiques, sociales, et des valeurs. Le 10 décembre, ce même collectif avait organisé un rassemblement à Paris, place de Trocadéro, sous le slogan : la dudh, 60 ans après : où est **la liberté**, où est **l'égalité**, où la **fraternité** ? Le petit, mais grand livre d'Hessel, énonce les valeurs fondamentales à défendre, à savoir celles proclamées par le Conseil national de la résistance, dans son programme de 1944, et les valeurs universelles de la Déclaration des droits de l'Homme de 1948. Nous sommes, au CDAE-DUDH, tous des Indignés et tous les indignés sont des nôtres, en ce qu'ils cherchent tous la même chose : **l'application véritable, effective, de la dudh.** *La colombe*



Point de vue : les grecs implorent la puissance de leurs dieux...

Comme des épitaphes, les mains des grecs ne cessent d'implorer le ciel et l'intervention de leurs puissants dieux. Ceux-ci semblent être atteints d'une surdité absolue. Le démon Mammon semble s'être fâché contre eux et là, ils sont pris entre le marteau et l'enclume sans aucune possibilité de s'en sortir. Dans le dernier numéro de notre journal, nous avons évoqué la situation du monde d'aujourd'hui, une situation qui va se généraliser, à moins que l'humanité ne se réveille. Comme l'humanité a décidé, délibérément, de devenir esclave de sa propre création, l'argent, les dieux ont ainsi fermé leurs oreilles, détournés leurs regards, pour laisser l'humanité connaître les atrocités d'esclavage... Jusqu'à ce que soit reconsidéré la place de l'homme dans la société humaine. C'est le réveil du siècle. C'est la solution à la crise. Car, qu'on le veuille ou non, qu'on l'accepte ou, le

monde est en crise, beaucoup plus grave que celle de 1929... Car la crise d'aujourd'hui n'a pas des solutions dans l'économique. C'est une crise financière... mais avant tout une crise humaine. Nous l'avons déjà dit à maintes reprises, mais cette vérité n'est pas acceptée. Renflouer les budgets des Etats ne servira à rien. Nous agissons, en faisant cela, comme des pompiers néophytes qui vont s'acharner à empêcher l'alarme de sonner et l'alarme désactivé, ils repartent, satisfait d'avoir fait leur boulot. Pendant ce temps, le feu continue sa propagation. C'est dans un tonneau Danaïdes qu'on verse les milliards pour tenter de renflouer les déficits budgétaires des Etats. Aujourd'hui la Grèce, le Portugal, l'Espagne, l'Irlande... demain l'Italie, la France... Il faut, à l'humanité, prendre son courage à deux mains, tout raser pour rebâtir, repartir sur des bases saines sur le postulat de trois principes capitaux : 1- **le placement de l'homme au premier plan de toute politique** – 2- **la canalisation stricte des marchés**, en particulier des marchés financiers, en y écartant les spéculateurs. 3- **la réorganisation véritable du commerce mondial** qui doit, avant tout, rechercher l'intérêt des deux partenaires : le client et le vendeur. Car c'est une folie que celle de croire à des échanges fructueux et durables en recherchant toujours des avantages concurrentiels. Drôle de crise que celle d'aujourd'hui ! Les entreprises ne savent plus comment écouler leurs stocks de production. Les consommateurs ne peuvent plus acheter et meurent de faim. L'argent abonde et spéculé. Les ménages, les Etats croulent sous la dette... Mais où vont donc les milliards qui sont quotidiennement injectés dans le circuit économique ? Jusqu'à quand fera-t-on marcher la planche à billets ? Et surtout, jusqu'à quand les marchés financiers mèneront-ils le monde du bout du nez ? *Jusqu'au jour où les hommes vont, enfin, accepter, d'appliquer les 30 articles de la dudh.* Le jour où le travail deviendra *un droit pour chaque homme* (art.23). Le jour où la santé, l'habillement, le logement... deviendront des vrais droits pour les hommes (article 25 de la dudh). Aujourd'hui, force est de croire que la dudh est le cadet des soucis des dirigeants de ce monde. **Les droits « économiques et financiers »** semblant l'emporter sur les **droits de l'homme**... Le défi que nous avons est celui de sortir de cette ignorance..., de cette *prison argentée et dorée* qui nous voile la face et nous empêche ainsi de s'**INDIGNER** ! *Salampongo*

O.N.U



Notre But Suprême :
La Paix dans le Monde
Notre Base d'Appui :
La DUDH

Alerte !

Plus de 1300 morts en Syrie...
A quand le Droit d'Ingérence Humanitaire
de l'ONU dans ce pays ?



Journal **Droits de l'Homme**.

Rédacteur en chef : Jacob Madieta

Directeur de Publication : Antoine Kiyindu

Equipe de rédaction : Jacob Madieta et Anonymes

Responsabilité juridique : l'auteur de chaque article est tenu responsable de son contenu. Le journal *Droits de l'Homme* permet à chacun de s'exprimer, selon les articles 18 et 19 de la *dudh*. Cependant, l'expression de chacun doit être encadrée par l'article 29 de la *dudh*. En cas de litige, l'association CDAE-DUDH se désengage de toute responsabilité civile et/ou pénale. Seuls l'auteur et/ou le rédacteur en chef, peuvent-être, individuellement, entendus et/ou poursuivis.

Contact : clmonde10@yahoo.fr / www.cdade-dudh.vpweb.fr/

Clause de liberté : toute personne qui reçoit ce journal par voie e-mail peut, sur simple demande, être ôtée de nos fichiers. **Merci d'en être un relai !**

